

RÉACTION
DE LA ROMANCIÈRE GUADELOUPÉENNE
GISÈLE PINEAU

Darling et César

Le 7 décembre 1999, nous perdions Darling Légitimus, l'inoubliable Man Tine de "La Rue Case Nègres", le premier roman de Joseph Zobel porté à l'écran par Euzhan Palcy. Ce rôle valut à Darling Légitimus le Prix d'interprétation féminine à la Mostra de Venise en 1983.

Darling Légitimus consacra sa vie au théâtre et au cinéma. Avant la Rue Case Nègres, cette immense comédienne dut se contenter de petits et de seconds rôles. Qu'importe, elle jouait ! Et c'était là son bonheur. Rôles arrachés ici et là. Prouver encore et toujours qu'elle était actrice, savait se tenir sur la scène, donner la réplique, entrer dans la peau de n'importe quel personnage, crever l'écran...

J'ai été choquée de ne pas entendre son nom cité officiellement lors de la cérémonie des Césars 2000. Est-ce que Darling Légitimus n'était pas une actrice ? Ne méritait-elle pas un hommage ? J'ai été déçue, mais pas étonnée. Dans les années 60 de mon enfance, j'ai très vite compris que le Noir n'était pas le bienvenu à la télévision française, mettait mal à l'aise, dès lors qu'il n'était pas athlète de haut niveau, chanteur ou acteur américain reconnu aux USA, ce qui légitimait son passage, son image, à la télévision française...

L'écran est ce miroir impitoyable qui reflète les réalités de notre beau pays. Le Noir magnifique français se déploie sur les stades du monde entier. Le Noir glorieux porte le drapeau de la France et chante la Marseillaise sur tous les continents. Le Noir français tout en muscles et médailles est applaudi et encouragé "Allez la France !". Personne ne peut lui contester ces médailles gagnées à force d'entraînement, de sacrifices, de sueur. Il faut bien le montrer pour que les cocoricos français s'entendent aux 4 coins du monde.

Si le Noir français chante aujourd'hui à la télévision c'est que la rue entonne déjà tous ses refrains. Il a fait sa voix dans les banlieues noires de Paris. Le Noir est à sa place dans ses registres, dans ses starting-blocks, devant son micro, derrière son ballon... Il est toléré...

La télévision et le cinéma ignorent encore les Noirs : journalistes, animateurs, acteurs, présentateurs... Il faut le reconnaître, le constater, l'avouer... Les portes restent fermées, de la même manière que ces appartements refusés à des Noirs du seul fait de leur couleur, parce qu'on craint le voisinage, les odeurs et le bruit. Le Noir, trop de noir à l'écran, effraie encore le producteur, le patron de chaîne qui jurera haut et fort qu'il ne fait pas de discrimination... Il citera les noms des rares Noirs de la figuration auprès des acteurs et animateurs vedettes.

Qui a peur ? Le public, les téléspectateurs, les cinéphiles ?

L'an 2000 est là et la couleur noire fait encore peur, en dehors des stades, comme du temps où Sylvette Cabrisseau présentait les programmes de l'ORTF... Le monde bouge. Le cinéma français, trop frileux, est dépassé. La nuit des Césars... La nuit où Darling Légitimus fut ignorée, abandonnée à sa négritude et à sa Rue Case Nègres...

La nuit où le fantôme de Darling vint planer au-dessus de l'assistance aux côtés de la Jeanne d'Arc de Luc Besson...

Où étaient les Noirs du cinéma français ?

■ Gisèle Pineau



Vous n'étiez pas devant votre petit écran lors cette fameuse soirée du 19 février dernier ?

**NE MANQUEZ PAS
LA
PROJECTION SPÉCIALE :
DES IMAGES
DU COLLECTIF ÉGALITÉ
À LA 25^{ème} NUIT DES
CÉSARS**

Projection de l'intégralité de l'intervention en présence de Calixthe Bélyala et Luc Saint-Eloy, suivie d'une rencontre débat :

- Le bilan des démarches
- Les difficultés
- Les objectifs

**DIMANCHE 2 AVRIL À 17 H
AU CENTRE CULTUREL
DU THÉÂTRE DE L'AIR
NOUVEAU**

(Réservation : 01 41 71 19 05)